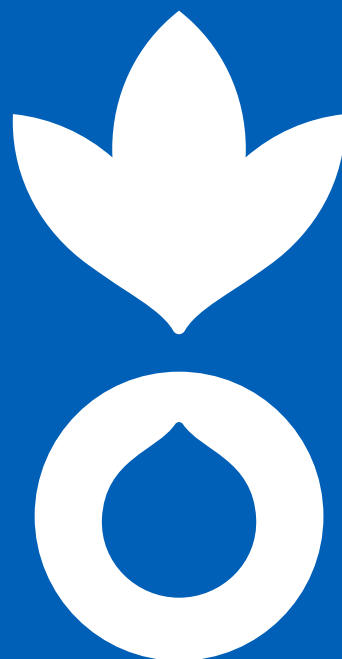


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



POINTS SAILLANTS

- Concentrations moyennes à fortes du bétail avec des mouvements massifs
- Amélioration de la disponibilité des ressources pastorales
- Amélioration de l'état d'embonpoint
- Termes de l'échanges défavorables aux éleveurs
- Baisse des prix du mil et du riz et hausse des prix du maïs et du sorgho
- Chute des prix du bétail
- Absence de nouveaux enjeux sécuritaires majeurs signalés



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD) et du projet régional « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

Les enquêtes de terrain concernant 19 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (9 sites) et Tchologo (10 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte	4
Conditions générales d'élevage.....	4
Concentration et mouvements de bétail	4
Disponibilité en pâturage	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse	9
État d'embonpoint et de santé des animaux.....	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ...	15
Situation des personnes réfugiées	17
Situation des marchés	18
Marchés à bétail et de produits agricoles	18
Termes de l'échange.....	20
Conclusion	22
Perspectives et recommandations	22
Informations et contacts	23
Financements	23

La région du Tchologo a été le théâtre d'importants mouvements inter et intrarégionaux. Des arrivées intrarégionales de bétail ont notamment été signalées en provenance des départements de Ouangolodougou et Ferkessedougou vers celui de Nafana. Pour Nafana en particulier, cette situation contraste avec la précédente période marquée par des départs forcés vers les régions du Poro et de l'Hambol.

Des arrivées depuis la région du Poro vers le Tchologo (département de Toumoukoro) ont également été observées, s'accompagnant de départs massifs vers le Mali et le Burkina Faso voisins. La période correspondant aux semis agricoles, les espaces destinés aux pâturages sont considérablement réduits ce qui encourage la transhumance des animaux vers des zones avec plus de place.

Les zones de fortes arrivées et de départs de bétail coïncident avec des zones de fortes concentrations. Seul le département du Niellé fait état d'une concentration faible. Dans la région du Bounkani, les très fortes concentrations observées à la frontière avec le Ghana pourraient s'expliquer par les mouvements d'éleveurs déplacés du Ghana à la recherche de zones plus sûres.

DISPONIBILITÉ EN PÂTURAGE

Les cartes 2 et 3 présentent la couverture végétale dans le Nord de la Côte d'Ivoire.

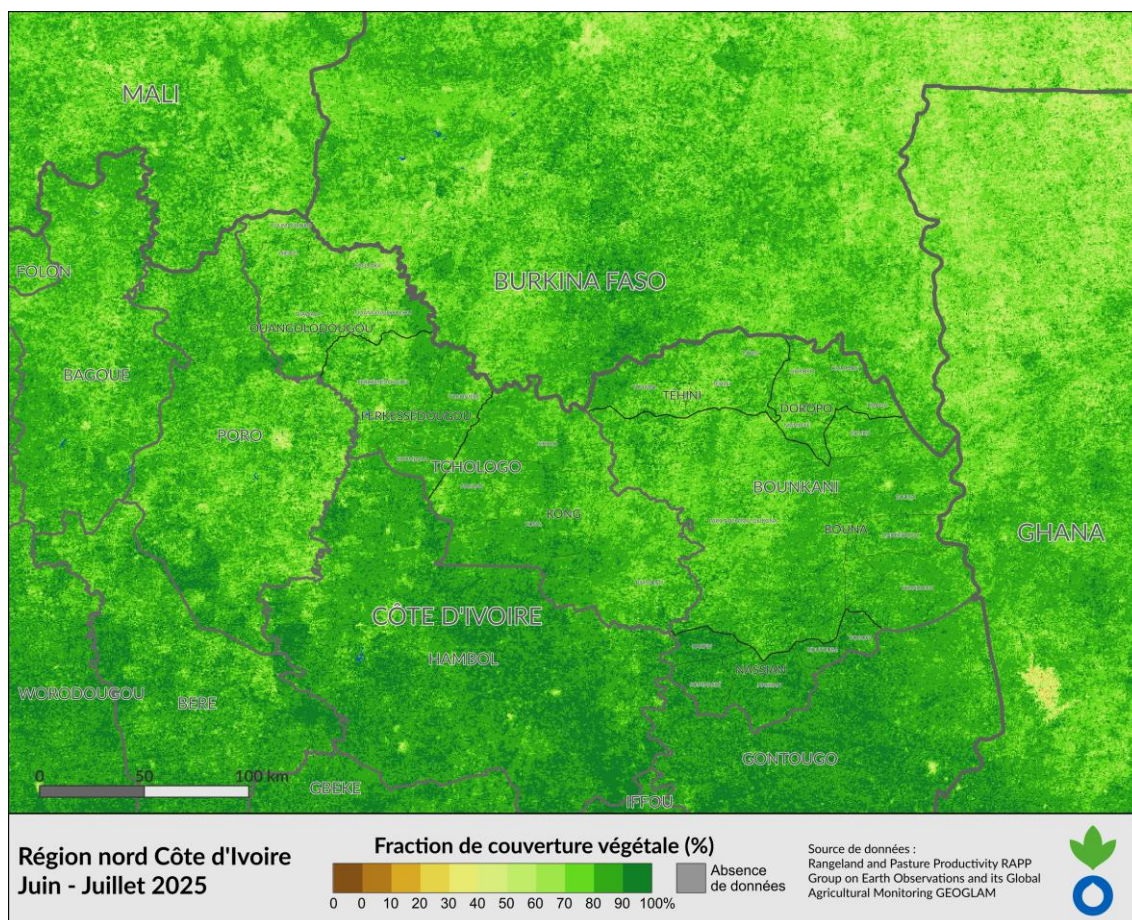


Figure 2 – Fraction de couverture végétale de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

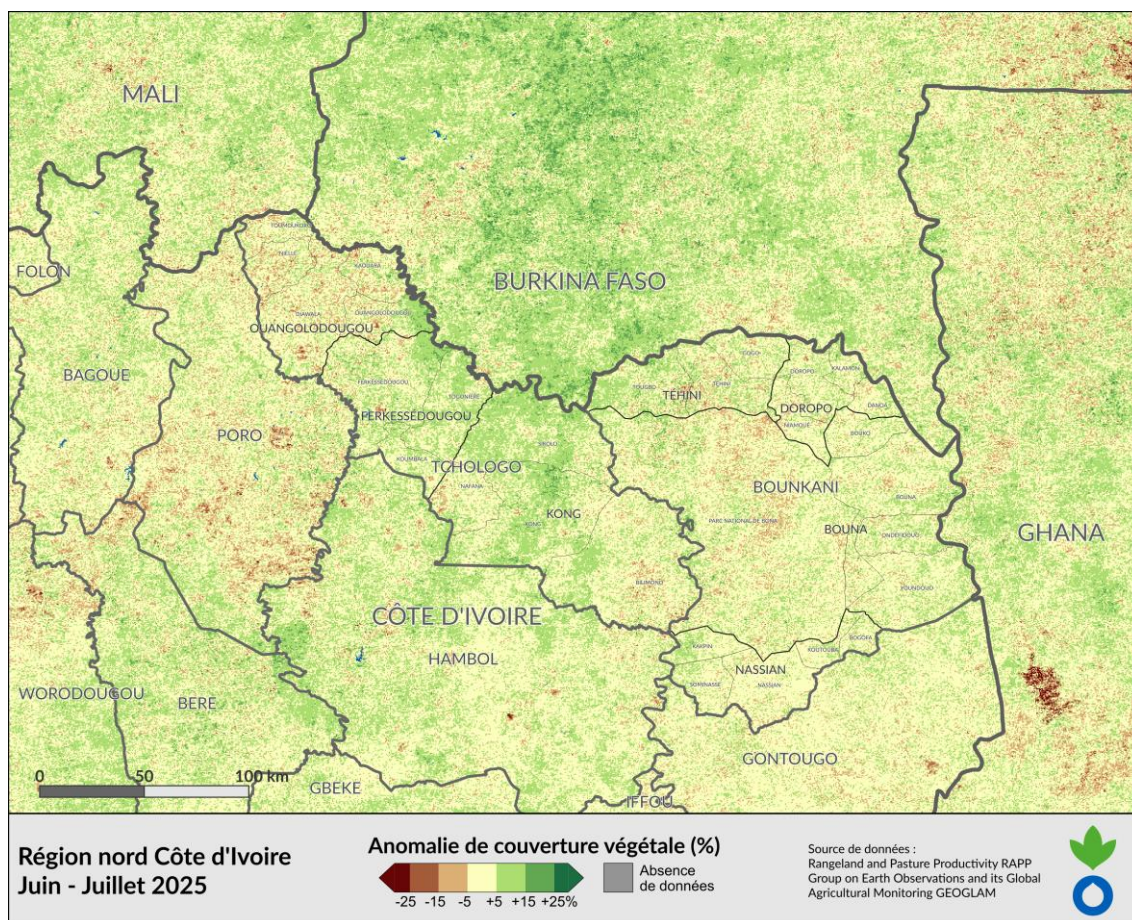


Figure 3 – Anomalie de la fraction de couverture végétale de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La situation en juin-juillet 2025 est sensiblement stable par rapport à la période précédente (avril-mai 2025), maintenant une couverture végétale dense – des fractions entre 70 et 100 %. Les anomalies de couverture, comprises entre -5% et +15%, indiquent que la couverture végétale est globalement légèrement supérieure à la moyenne. Cette amélioration est attribuée à l'installation de l'hivernage et laisse présager une bonne disponibilité des ressources en pâturage pour les périodes à venir.

Cependant, des poches déficitaires sont signalées dans les départements de Ouangolodougou (Tchologo) et le nord-ouest du Bouna (Bounkani) en particulier. De plus, l'état du couvert végétal dans la région voisine du Poro suggère de nouveaux mouvements de bétail vers le Tchologo. Cette perspective mérite un suivi attentif car le Tchologo est déjà une zone de forte concentration et une pression supplémentaire sur la régénération et la disponibilité future du pâturage est possible.

La carte 4 présente les conditions des ressources en pâturage dans la région Nord de la Côte d'Ivoire pour la période de Juin-Juillet 2025, selon l'appréciation des sentinelles pastorales.

La disponibilité est jugée globalement moyenne, voire suffisante, et s'est nettement améliorée par rapport à la période précédant l'hivernage. Seuls deux sites de pâturage sont désormais jugés insuffisants (contre sept précédemment) : les sous-préfectures de Nafana et de Diawala (Tchologo). Dans le cas de Nafana, cette rareté pourrait être

exacerbée par les arrivées massives de bétail (comme indiqué dans la figure 1) et renforcer une pression sur les ressources disponibles.

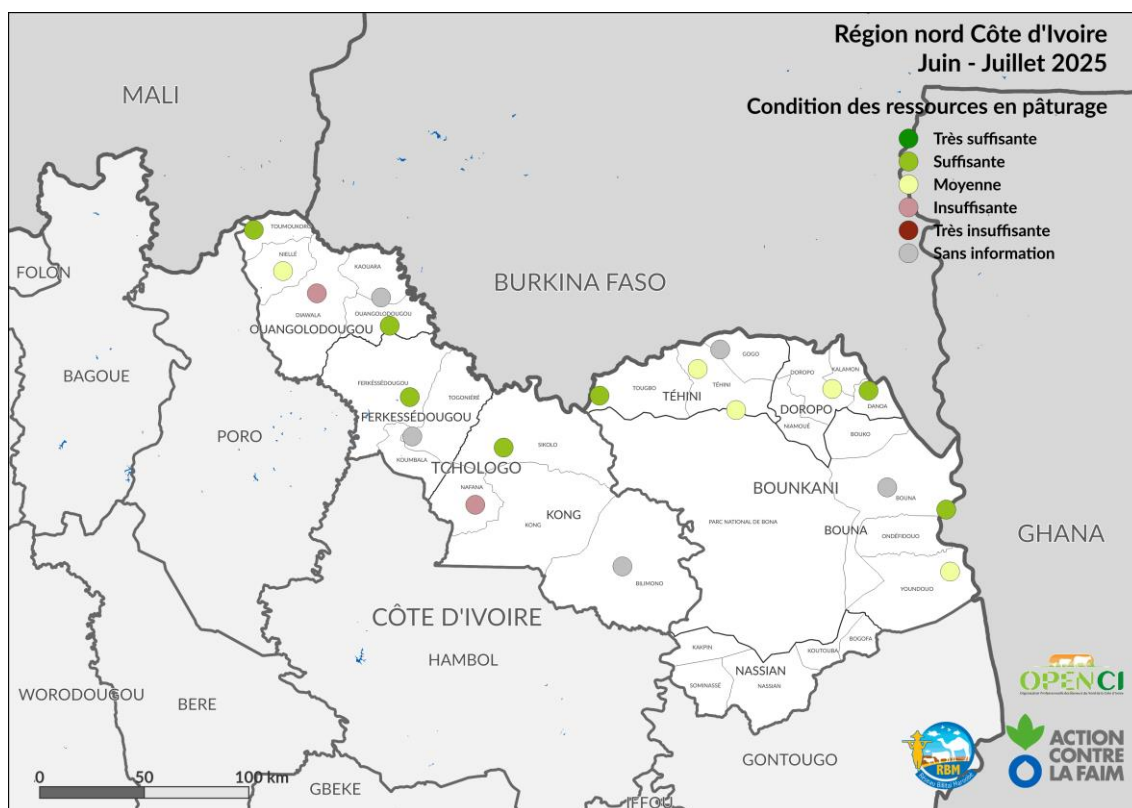


Figure 4 – État des ressources en pâturage de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

Les figures 5 et 6 présentent l'état des ressources en eau dans le Nord de la Côte d'Ivoire, en distinguant les anomalies de présence d'eau de surface (figure 5) et l'état général des ressources (figure 6).

Pour juin-juillet 2025, les anomalies de présence d'eau de surface se situent entre -1σ et $+2\sigma$. Cette fourchette signale une dégradation de la disponibilité en eau de surface plus marquée dans le Bounkani que dans le Tchologo. A noter que le département de Ferkessedougou bénéficie malgré tout d'une bonne disponibilité en eau ($+2\sigma$).

Inversement, les zones enregistrant un déficit hydrique au niveau du département de Bouna (région du Bounkani) pourraient être exposées à des séquences de sécheresse.

L'état général des ressources hydriques signifié en figure 6 est nettement meilleur que lors du précédent bulletin. La situation est jugée bonne à très bonne pour l'ensemble de la zone suivie, à l'exception du département de Nafana, qui est le seul à signaler une insuffisance des ressources.

La carte 7 présente les principales sources d'abreuvement des régions du Tchologo et du Bounkani pour la période de juin-juillet 2025. Contrairement à la période précédente, où les éleveurs devaient recourir à des puits (notamment dans les sous-préfectures de Danoa et Youdao), les sources d'abreuvement sont majoritairement naturelles.

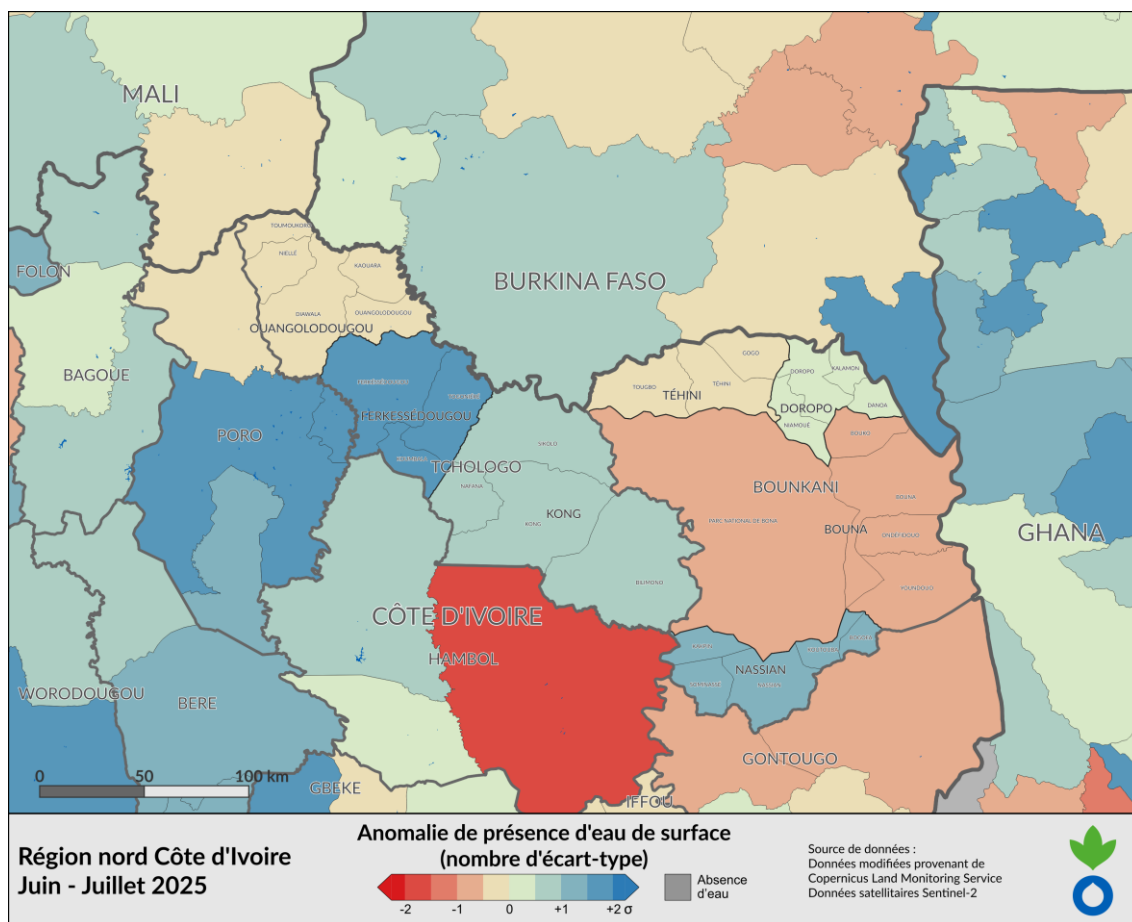


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte Ivoire

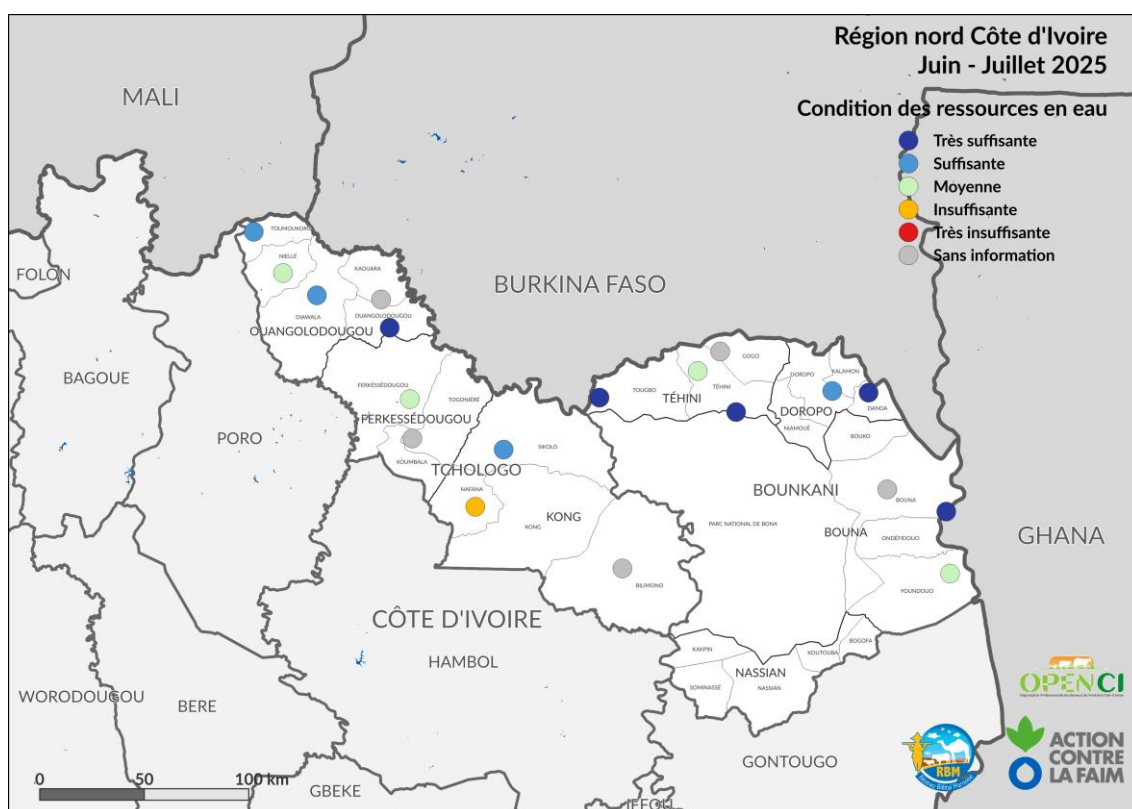


Figure 6 – État des ressources en eau de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

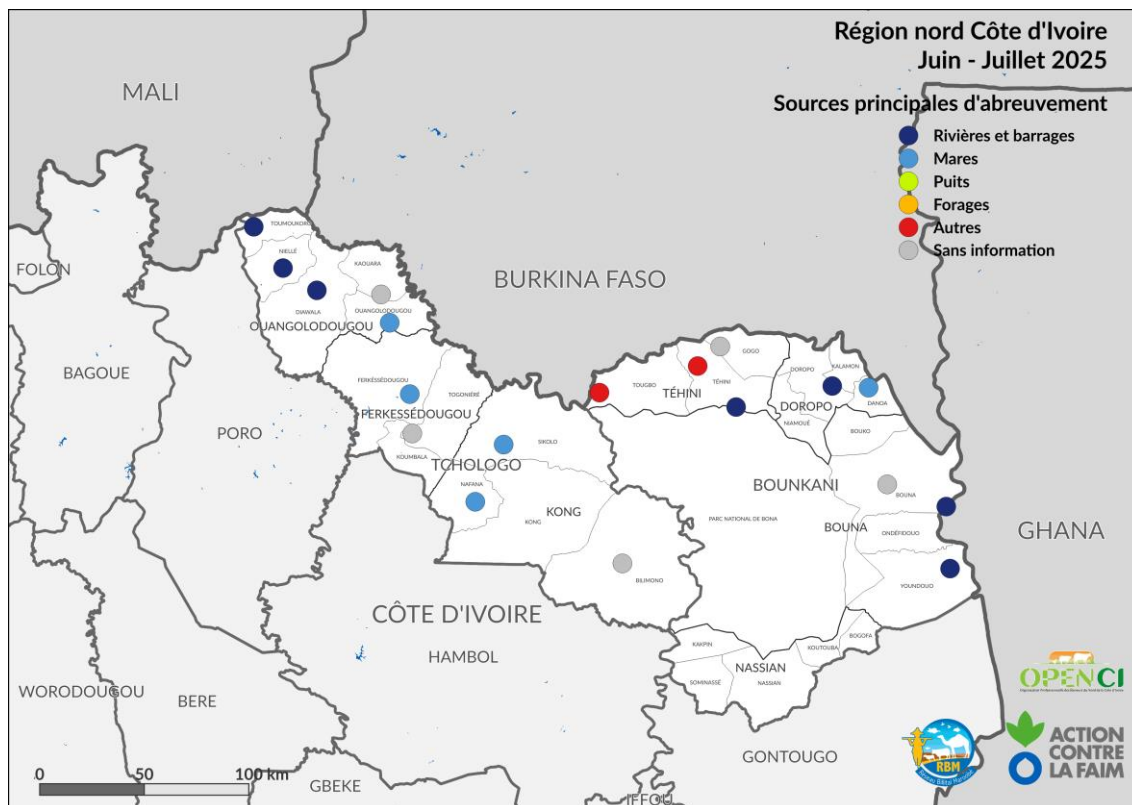


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

FEUX DE BROUSSE

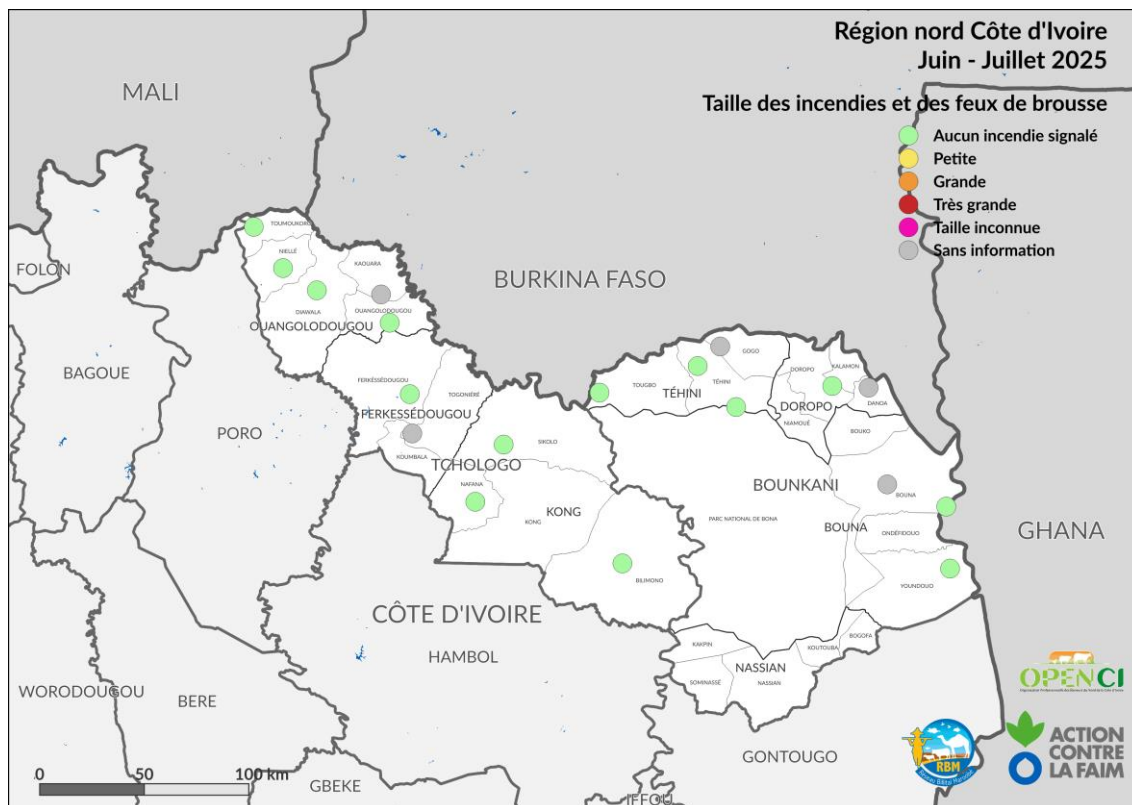


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse de juin à juillet 2025 la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 8 fait état de la taille des incendies et des feux de brousse dans le Tchologo et le Bounkani sur la période de juin-juillet 2025. L'absence de feux rapportés s'explique par l'installation de la saison des pluies dans la zone nord du pays.

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les cartes 9 et 10 illustrent l'état d'embonpoint des petits et gros ruminants dans les régions du Bounkani et du Tchologo pour la période de juin à juillet 2025. L'état général des animaux est jugé passable à bon.

L'état d'embonpoint des petits ruminants s'est nettement amélioré grâce à l'hivernage (figure 9). Cette situation est particulièrement favorable le long de la bande frontalière et dans la plupart des localités de Ferkessedougou, bénéficiant de meilleures conditions pastorales. L'amélioration est toutefois moins marquée dans le département de Téhini (région du Bounkani), et les conditions demeurent seulement moyennes dans les localités de Nielle, Nafana et Youndouo.

Pour les gros ruminants (figure 10), une amélioration est également notable suite à l'arrivée de l'hivernage. De plus, dans le département de Ouangolodougou, une campagne de vaccination et de déparasitage contre la pasteurellose symptomatique et la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) a significativement contribué à la bonne santé animale.

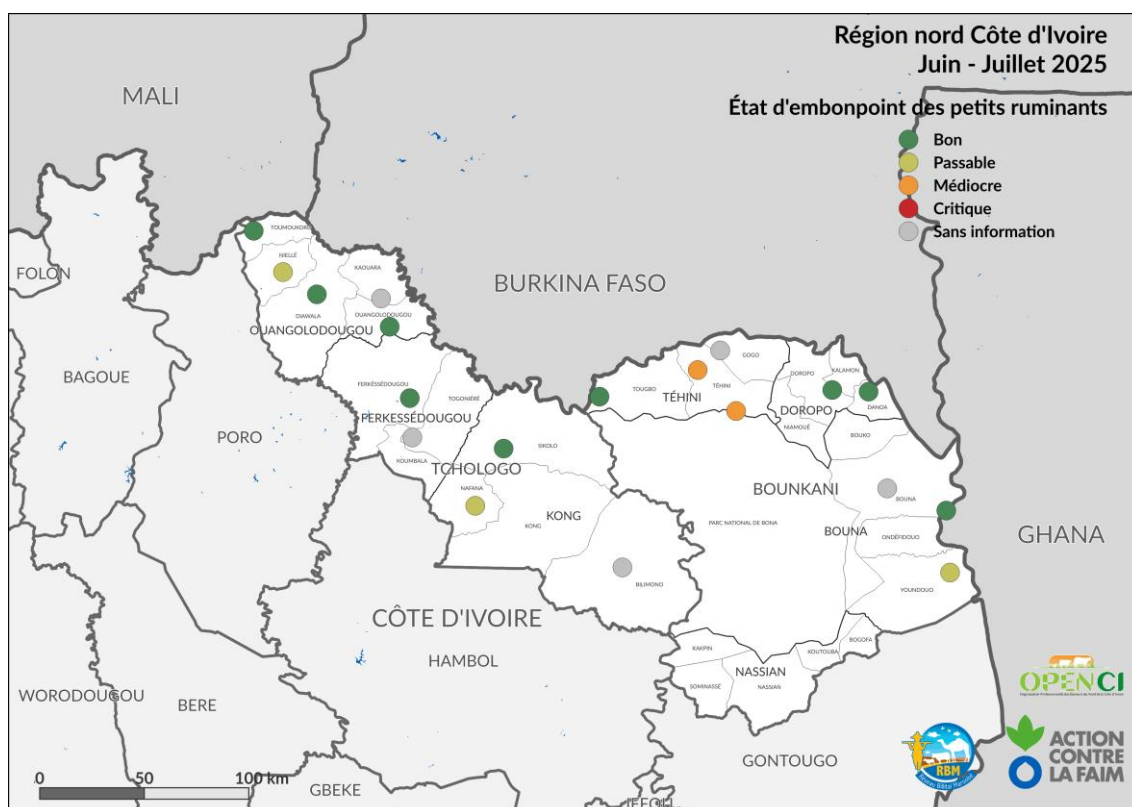


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

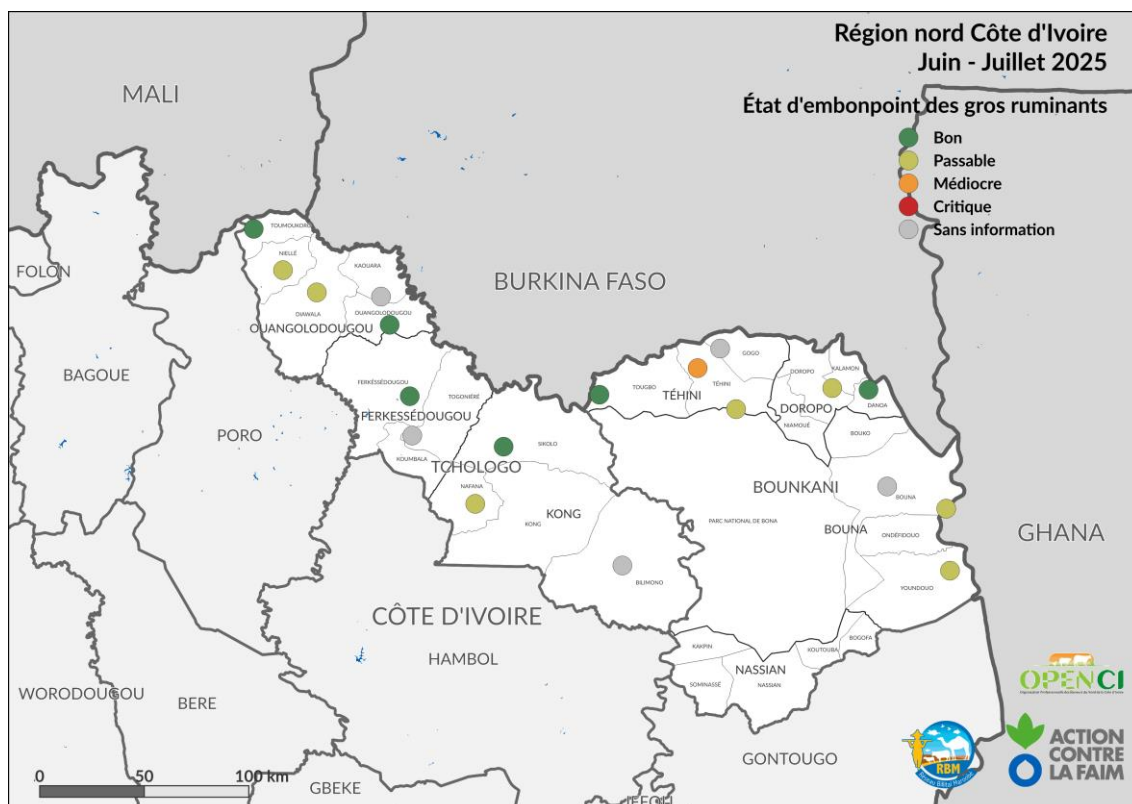


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

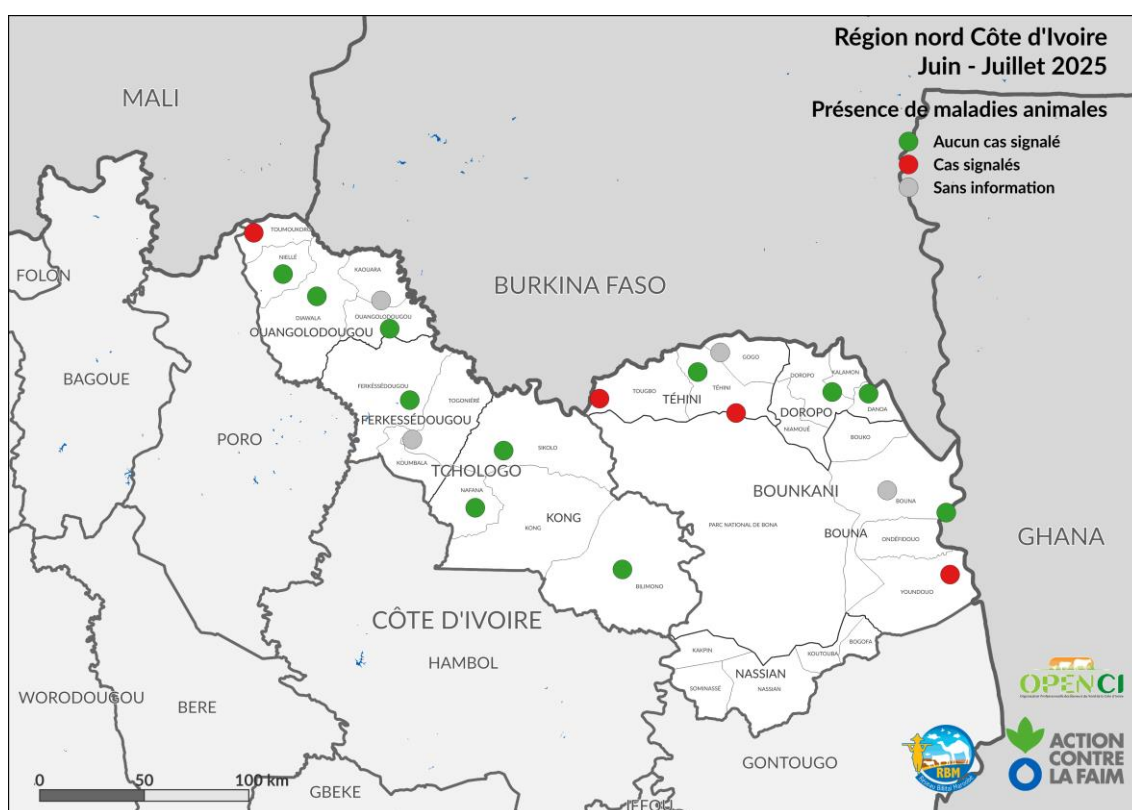


Figure 11 – Signalement de maladies animales de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 11 illustre le signalement des maladies animales de juin à juillet 2025 dans les régions du Tchologo et du Bounkani. La majorité des localités du Nord ne présentent aucun cas signalé de maladies animales. Cette absence traduit un état sanitaire

globalement favorable du cheptel dans la région et semble résulter en grande partie des campagnes de vaccination et de déparasitage menées dans les départements de Sinematiali, Ferkessedougou, Ouangolodougou et Kong. Elles ont permis de maîtriser efficacement la pasteurellose symptomatique et la péripneumonie contagieuse bovine renforçant la résilience sanitaire des élevages.

Des suspicions de foyers de maladies animales ont cependant été observées à Toumoukoro, Tougbo et Youndouo. Ces localités étant des zones transfrontalières, les mouvements de bétail favorisent la circulation d'agents pathogènes et méritent une vigilance accrue.

La figure 12 décrit les causes de mortalité animale dans les zones frontalières (régions du Tchologo et du Bounkani) pour la période de Juin-Juillet 2025.

Aucun cas de mortalité animale n'a été signalé le long des frontières avec le Mali et le Burkina Faso, ce qui traduit un état sanitaire globalement favorable des cheptels dans ces zones. Seule la localité de Youndouo située à la frontière avec le Ghana a signalé des cas de mortalité durant cette période.

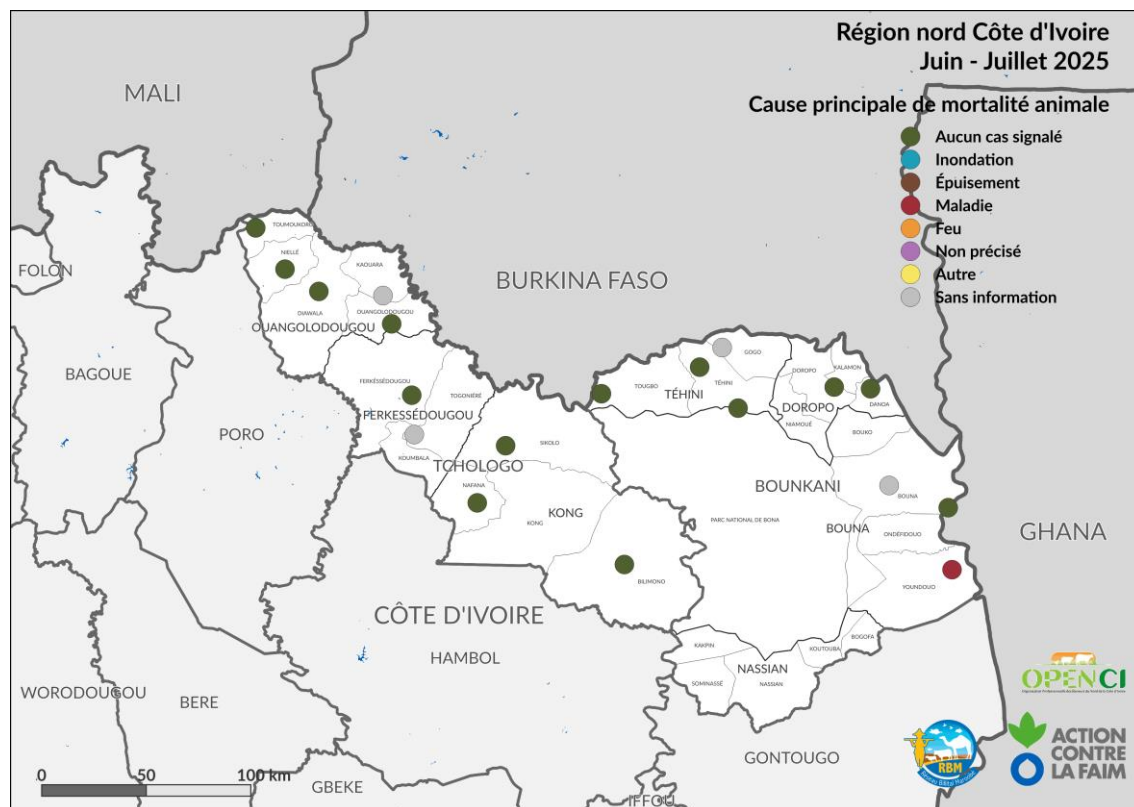


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La figure 13 montre les zones où des cas de signalement de vols de bétails ont lieu entre la période de juin à juillet 2025 dans les régions du Tchologo et du Bounkani.

La carte révèle une situation contrastée. L'insécurité liée aux vols est principalement concentrée le long de la frontière orientale dans les départements de Téhini, Doropo et près de la zone de Bounkani, ainsi qu'à Ferkessédougou au centre-ouest. Ces foyers de tensions signalent des zones de vulnérabilité pour les éleveurs. Cependant, la majorité des départements de la région, particulièrement dans l'Ouest et autour de Kong ne signale aucun vol indiquant une relative stabilité.

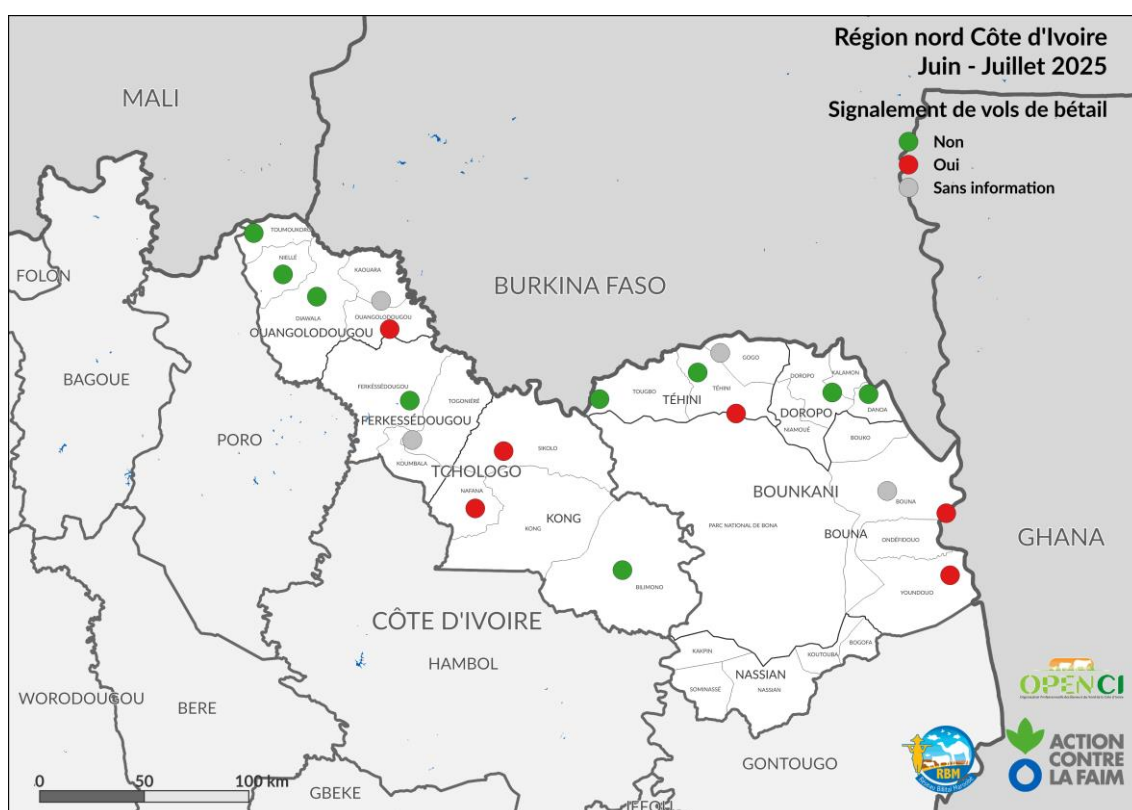


Figure 13 – Vols de bétail rapportés de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 14 fait, elle, état de conflits signalés par les sentinelles au cours de la période Juin-Juillet 2025.

La situation reste globalement stable : les tensions sont principalement concentrées dans les départements frontaliers de Téhini et Doropo ainsi qu'à Niellé. Par rapport à la période précédente d'Avril-Mai 2025, l'analyse montre une stabilité de la répartition géographique des foyers de conflit, indiquant que les défis sécuritaires récurrents demeurent non résolus dans ces zones identifiées. La grande majorité des autres localités, y compris la région de Bounkani et le Tchologo, signale l'absence de conflits.

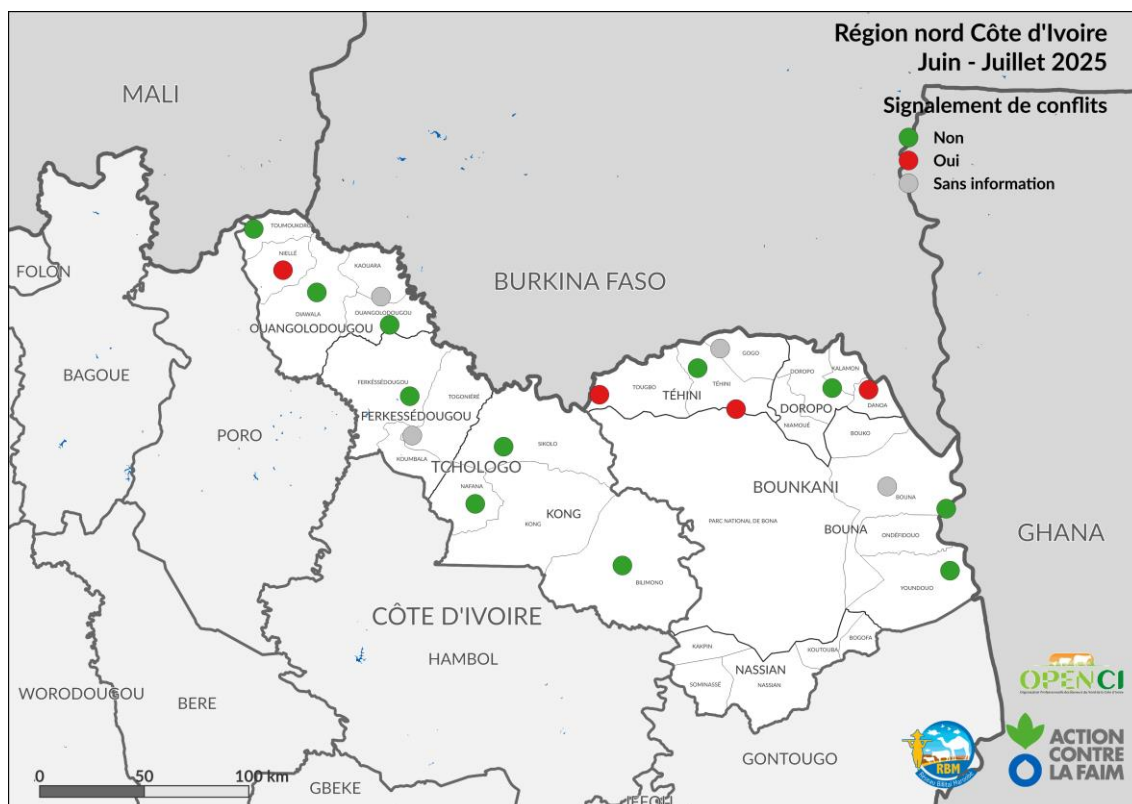


Figure 14 – Conflits signalés de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

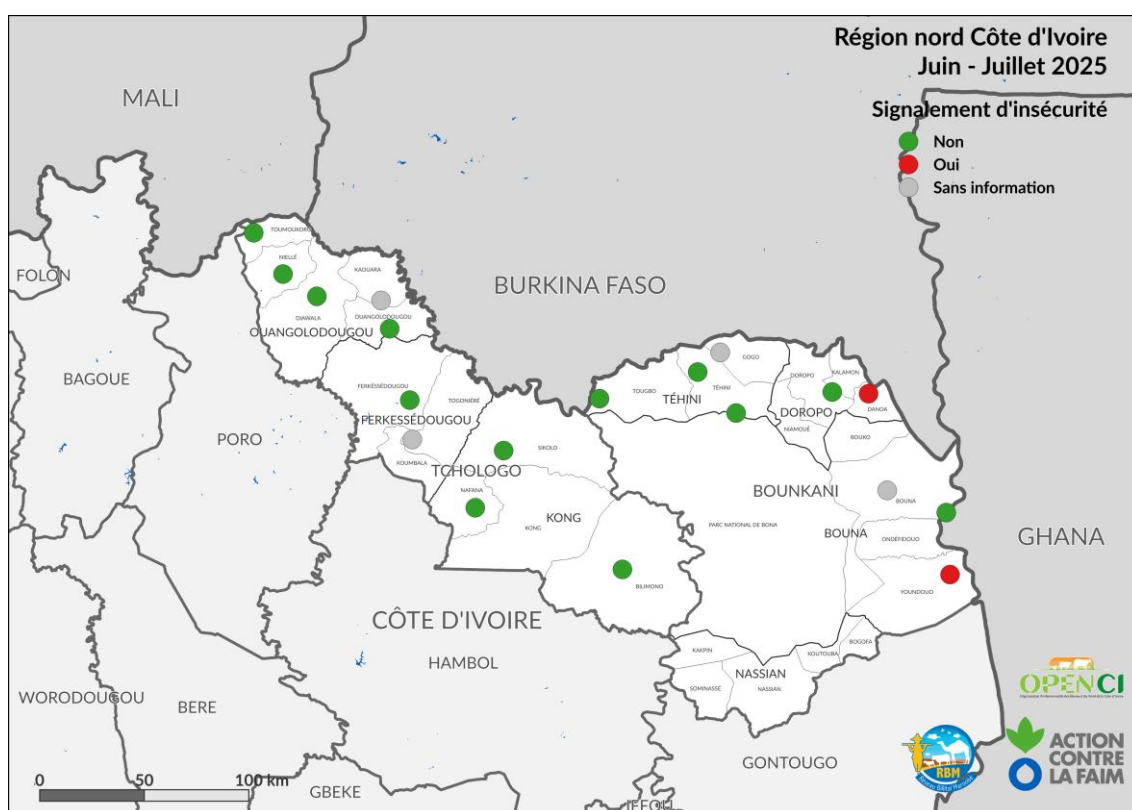


Figure 15 – Évènements d'insécurité signalés de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Il en va de même pour l'insécurité globale au Nord de la Côte d'Ivoire, pour la période de Juin-Juillet 2025, présentée sur la figure 15.

La situation sécuritaire reste « localisée » et les événements sont principalement concentrés le long des frontières orientales. Ils touchent des localités de Téhini (autour de Gogo) et de Bounkani (autour de Danoa et Youndou). Un foyer d'insécurité est également noté dans l'Ouest, près de Niellé. Ce constat est cohérent avec la période précédente d'Avril-Mai, suggérant la persistance des vulnérabilités dans ces zones périphériques, qui peuvent être liées aux dynamiques transfrontalières ou à la concurrence accrue pour l'accès aux ressources en pleine saison des semis. La majorité du territoire (Tchologo, Kong, Ferkessédougou) reste en revanche stable et ne signale aucune insécurité.

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITÉ EN ALIMENT POUR BÉTAIL

La carte 16 illustre que les marchés dans les régions du Tchologo et Bounkani pour la période de juin à juillet 2025 sont ouverts et accessibles.

L'ouverture généralisée des marchés permet une bonne continuité des activités commerciales et semble s'expliquer par le maintien des conditions sécuritaires minimales, l'absence d'événements majeurs perturbant les échanges. Aucune rupture des approvisionnements n'est donc à signaler pour la période.

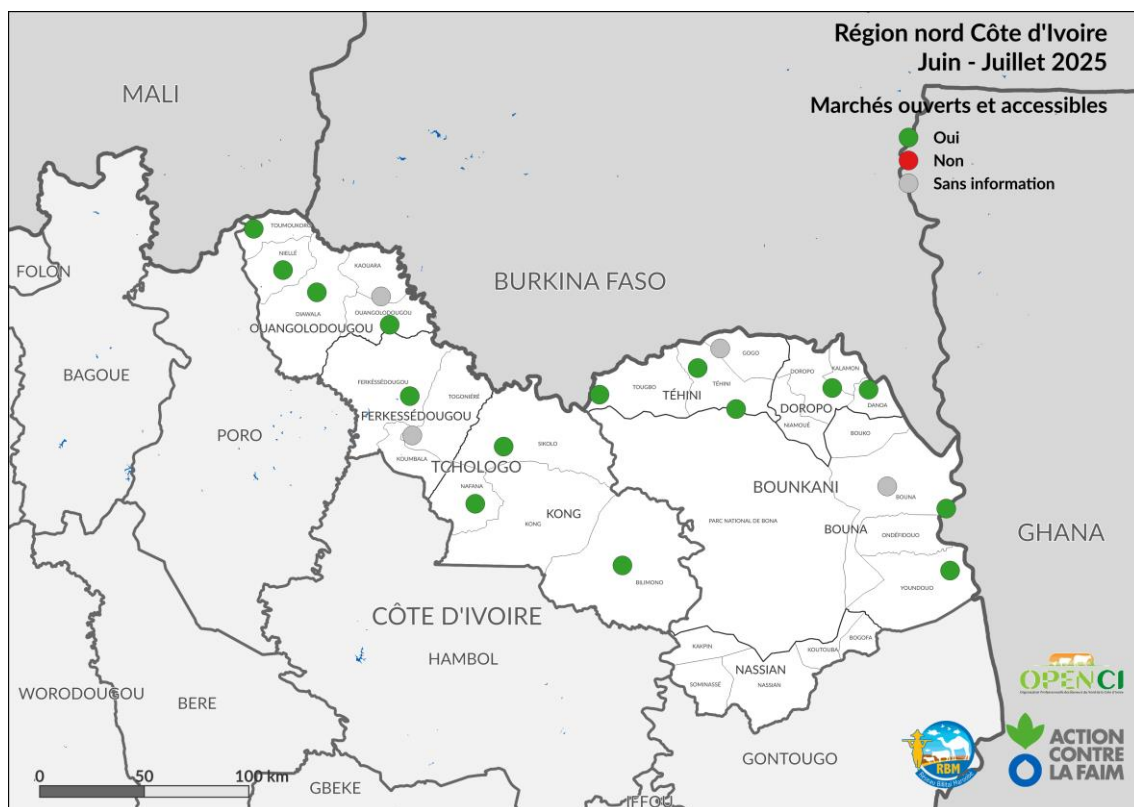


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 17 illustrant l'appui au secteur pastoral en Juin-Juillet 2025 révèle une aide principalement distribuée sur l'ouest du Tchologo ainsi qu'un appui au niveau de la frontière ghanéenne, dans la sous-préfecture de Youndouo. Comparé à la saison passée, l'appui s'est renforcé dans le département du Ouangolodougou.

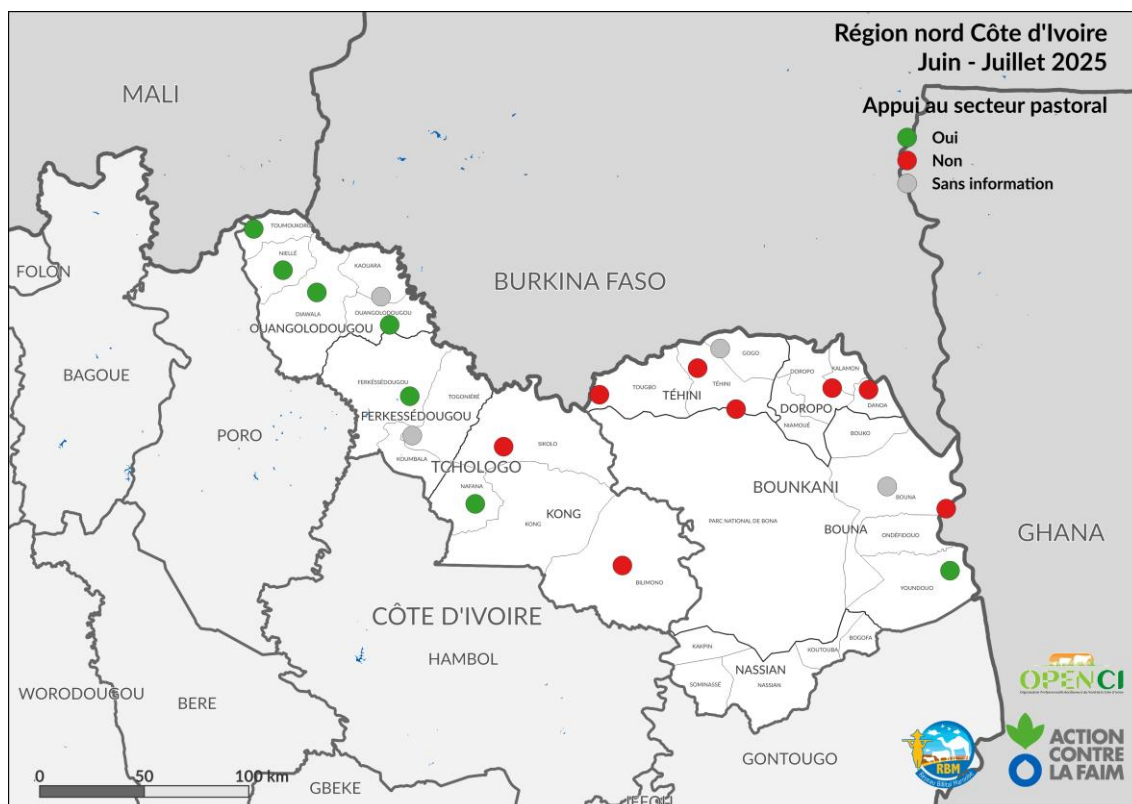


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

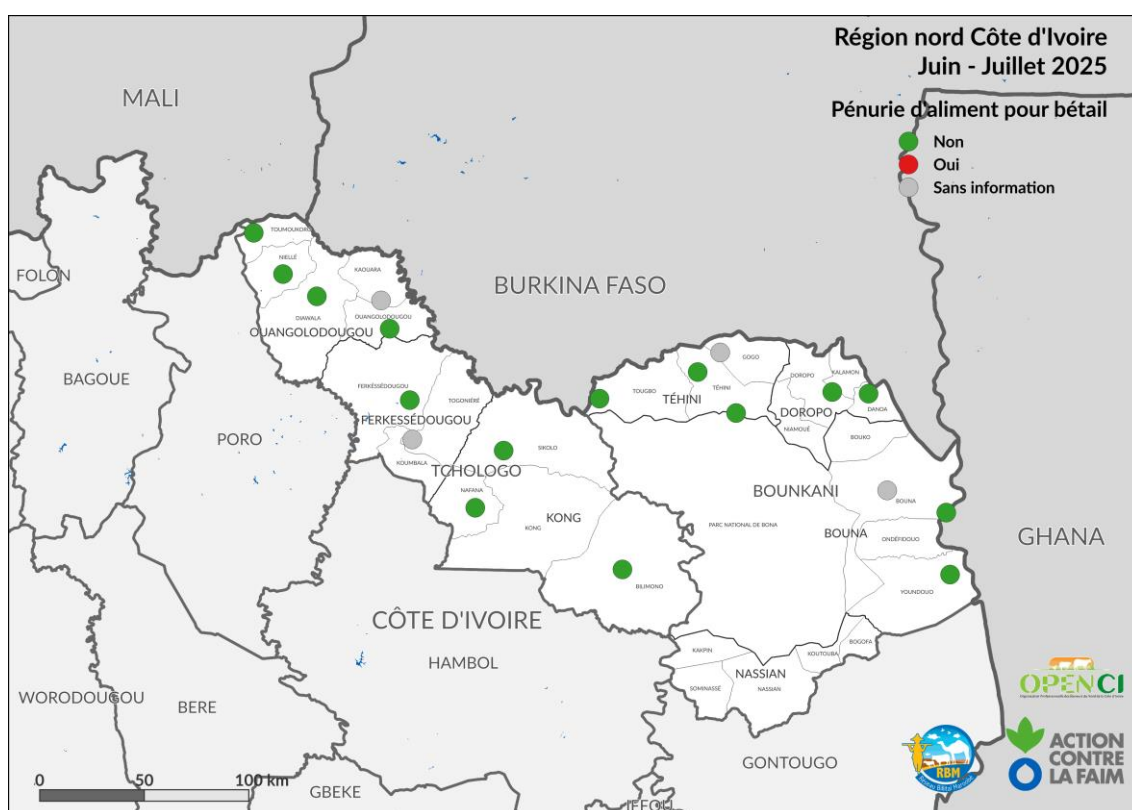


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 18 fait état de la disponibilité en aliment pour le bétail dans les régions du Tchologo et Bounkani entre juin et juillet 2025.

Toutes les localités renseignées ne présentent aucun cas de pénurie. La disponibilité du fourrage et la disponibilité des points d'abreuvements en période de pluie permet de couvrir les besoins en nourriture des animaux, sans devoir recourir à l'aliment bétail très sollicité en saison sèche.

SITUATION DES PERSONNES RÉFUGIÉES

La carte 19 illustre la répartition spatiale des populations réfugiées dans le nord de la Côte d'Ivoire et ses zones frontalières durant la période de juin à juillet 2025.

Les indicateurs révèlent des niveaux variés de concentration, avec comme les périodes passées, des foyers marqués de moyenne à forte concentration autour de villes dans le nord du Bounkani, frontière burkinabé, ainsi que dans la sous-préfecture de Danoa, dans le Tchologo.

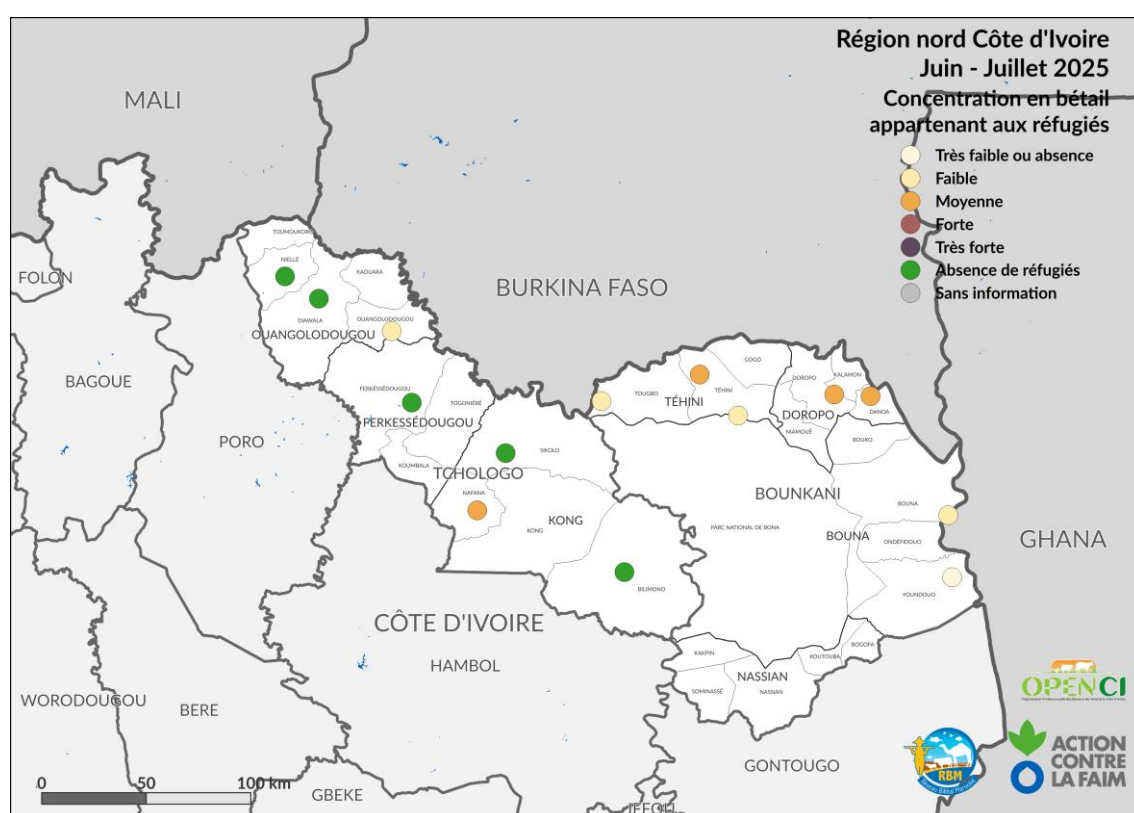


Figure 19 – Concentration du bétail appartenant aux réfugiés de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 20 indiquant l'arrivée d'éleveurs réfugiés pour la période de Juin-Juillet 2025 ne fait état d'aucune nouvelle arrivée dans les zones de forte concentration sinon à Toumoukoro.

Selon les données de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), 23 545 personnes réfugiées et demandeuses d'asile étaient recensées en Côte d'Ivoire au 17 juillet 2025. Parmi elles, certaines sont issues de communautés pastorales et suivent des routes de transhumance saisonnière malgré une mobilité entravée par des contrôles frontaliers renforcés et des tensions avec les agriculteurs locaux. Connaître les lieux d'arrivée et de concentration en bétail permet aux organisations nationales et humanitaires de justement anticiper des tensions sur les ressources ou des conflits avec

les populations hôtes, orienter les interventions, et prévoir les besoins en matière de protection et d'intégration.

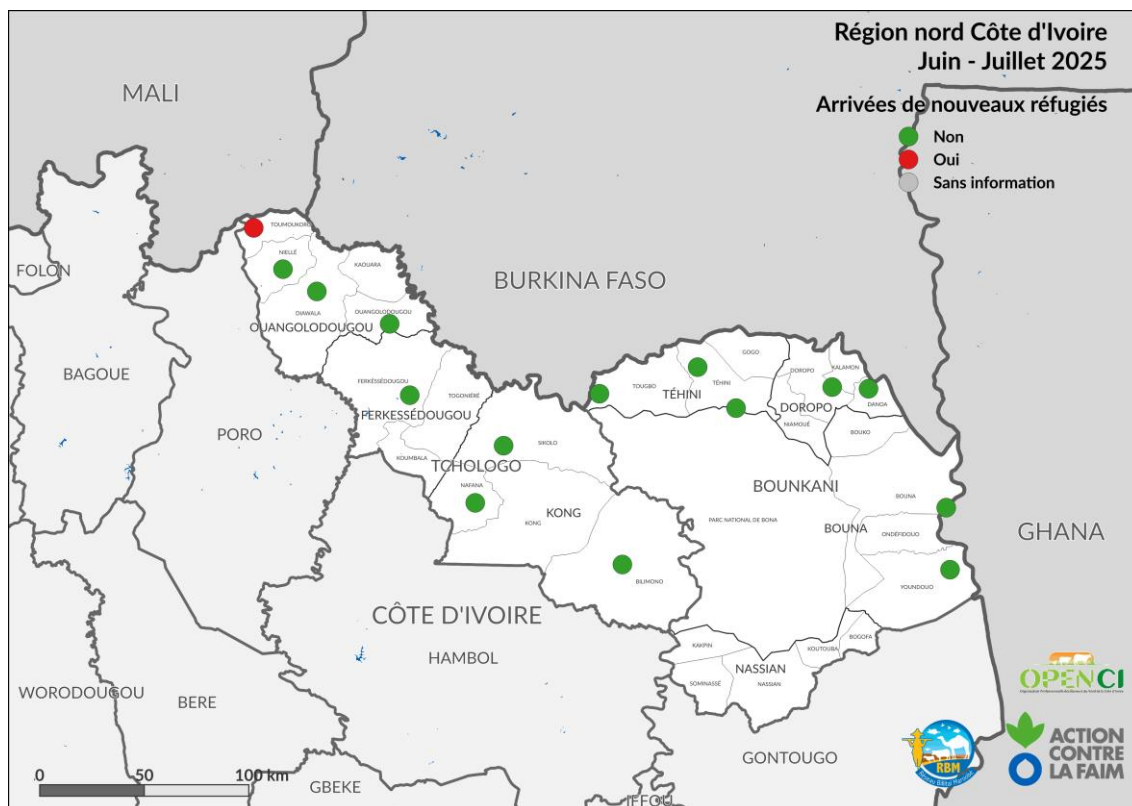


Figure 20 – Zones d'arrivée de nouveaux réfugiés de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse de juin à juillet 2025, sont consignés dans le Tableau 1. Les prix moyens sur le marché connaissent une tendance à la hausse notamment ceux des céréales, de l'aliment bétail et des petits ruminants. La faible valeur d'échange à Kong force les éleveurs à vendre plus de bétail pour couvrir les besoins céréaliers, appauvrissant les cheptels. Téhini et Doropo offrent des conditions plus favorables, nécessitant une orientation des ventes vers ces marchés.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés de juin à juillet 2025

Tableau 1 : Prix moyens relevés sur les marchés de juin à juillet 2015										
Pays	Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Maïs	Aliment pour bétail Tourteau	Termes échange caprin contre mil
			Caprin mâle	Ovin mâle						
			FCFA/tête							
Côte d'Ivoire	Bounkani	Doropo	27 500	72 500	550	425	375	285	325	65
		Bouna	26 250	62 500	550	400	400	260		66
		Téhini	22 333	61 667	567	300	283	250	225	74
	Tchologo	Ferkessedougou	25 000	70 000	500	350	350	200		71
		Kong	19 167	68 333	567	467	375	233		41
		Ouangolodougou	26 667	58 333	575	500	400	185	220	53

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Les tableaux 2 et 3 présentent respectivement l'évolution des prix du caprin et ovin mâle sur le marché pour Juin-Juillet 2025. L'évolution des prix des petits ruminants révèle une tendance à la baisse généralisée pour les caprins, mais une stabilité pour les ovins. Le prix du caprin mâle a chuté de -10% dans le Tchologo et de -3% dans le Bounkani. Cette baisse est saisonnière, due à l'amélioration des pâturages au début de l'hivernage, qui réduit l'urgence de vente. En revanche, le prix de l'ovin mâle affiche une remarquable stabilité (variant entre -1% et +1%). Cette stabilité suggère un meilleur équilibre entre l'offre et la demande pour cette catégorie de bétail.

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Caprin Mâle Juin-Jul. 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Avr.-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Juin-Jul. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	24 929	25 750	-3		
	Tchologo	23 214	25 833	-10		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Ovin Mâle Juin-Jul. 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Avr.-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Juin-Jul. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	65 000	65 938	-1		
	Tchologo	64 286	63 921	+1		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Les Tableaux 4, 5, 6 et 7 décrivent l'évolution des prix moyens du riz, du mil, du sorgho et du maïs pour la période de Juin-Juillet 2025 par rapport à Avril-Mai 2025. L'observation des évolutions de prix révèle une divergence notable : le riz et le mil affichent une baisse tandis que le maïs et le sorgho enregistrent une hausse. Cette différence n'est pas contradictoire mais s'explique par la distinction entre facteurs de l'offre commerciale et facteurs de la demande structurelle et saisonnière.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Pays	Région / Province	Prix du riz Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Juin-Jul. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	557	600	-7		
	Tchologo	563	575	-2		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Pays	Région / Province	Prix du mil Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Juin-Jul. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	358	386	-7		
	Tchologo	469	483	-3		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région

Pays	Région / Province	Prix du sorgho Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Juin-Jul. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	333	325	+3		
	Tchologo	380	375	+1		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Tableau 7 – Évolution du prix moyen du maïs par région

Pays	Région / Province	Prix du maïs Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Prix du maïs Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du maïs Juin-Jul. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	263	253	+4		
	Tchologo	208	197	+6		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

La baisse saisonnière du riz et du mil est un phénomène généralement positif pour le pouvoir d'achat des ménages. Le prix du riz a diminué de -7% dans le Boukani et de -2% dans le Tchologo et s'explique par une meilleure disponibilité due au déstockage volontaire des commerçants anticipant les prochaines récoltes. De même, le mil a chuté de -7% dans le Boukani et de -3% dans le Tchologo.

Le maïs et le sorgho subissent des pressions à la hausse, signalant des tensions sur la disponibilité. L'augmentation du maïs (+4% dans le Boukani et de +6% dans le Tchologo) est due à l'épuisement des stocks locaux (fin de période de soudure unimodale du Nord) et à la demande accrue (alimentation animale et humaine). Elle est amplifiée par les difficultés de transport et la pression des marchés frontaliers. Quant au sorgho, il connaît une légère hausse (entre +1% et +3%), attribuée à la pression constante de la demande pour la fabrication de boisson et l'alimentation animale.

Le tableau 8 présente l'évolution des prix moyen de l'aliment bétail et signale une divergence régionale majeure. Le Boukani connaît une baisse spectaculaire de -28%, due à l'amélioration des pâturages naturels (saison pluvieuse) qui réduit la dépendance aux aliments industriels. Cette situation est positive pour les coûts de production des éleveurs. La stabilité du prix dans le Tchologo traduit un équilibre local des stocks et des sous-produits agricoles.

Tableau 8 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Pays	Région / Province	Prix aliment bétail Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Juin-Jul. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	275	383	-28		
	Tchologo	220	220	0		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau 9 ci-après présente l'évolution des termes d'échange (TdE) caprin mal contre mil dans les régions du Tchologo et du Boukani sur la période de juin-juillet 2025.

Le TdE exprime le pouvoir d'achat des éleveurs, mesuré en kilogrammes (kg) de mil qu'une tête de caprin mâle permet d'acheter. Un TdE élevé est favorable, car il signifie qu'une petite unité de bétail permet d'acquérir une grande quantité de céréales.

Le Tchologo apparaît être la région la plus défavorisée pour la période en termes de pouvoir d'achat : un éleveur y obtient 20 kg de mil de moins que dans le Boukani mais le niveau absolu reste à évaluer par rapport à un seuil de référence. : l'absence de données pour Juin-Juillet 2024 empêche toute analyse de la tendance annuelle ou de la saisonnalité par rapport à une année précédente.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Pays	Région / Province	TdE Juin-Jul. 2025 (kg/tête)	TdE Avr.-Mai 2025 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Juin-Jul. 2024 (kg/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	70	67	+4		
	Tchologo	50	53	-7		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

La Figure 21 fournit elle une classification spatiale des Termes de l'Échange pour la même période (juin-juillet 2025) : la disparité régionale marquée suggérée dans l'évolution du TdE est visible sur la carte même si les zones sans informations ne permettent pas de tirer des conclusions trop hâtives. Dans le nord de la Côte d'Ivoire, les termes de l'échange sont encore très faibles, reflétant un pouvoir d'achat alimentaire réduit pour les éleveurs. Cela accroît le risque d'insécurité alimentaire pour les familles pastorales dépendantes. Une baisse des revenus des éleveurs augmente le risque d'endettement et de bradage du cheptel.

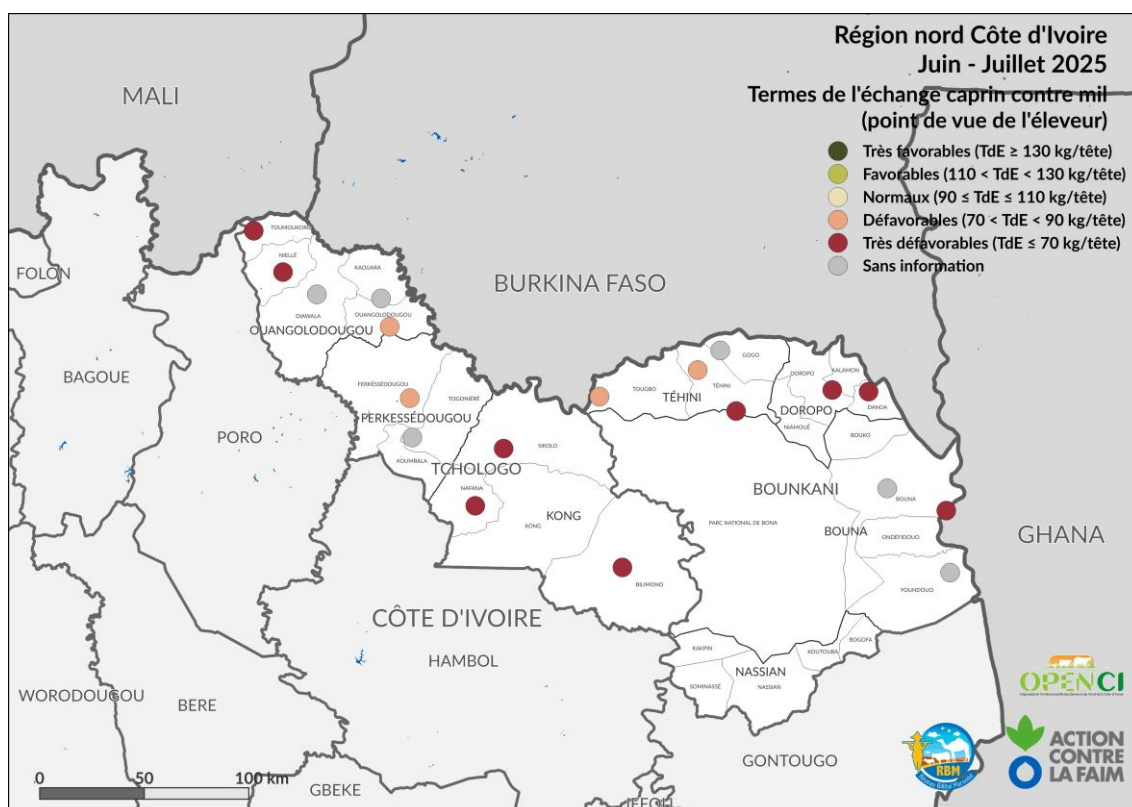


Figure 21 – Termes de l'échange caprin contre mil de juin à juillet 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

CONCLUSION

La période de juin et juillet illustre une dynamique pastorale marquée par des mouvements de bétail et une amélioration saisonnière des ressources naturelles.

Toutefois, cette amélioration s'accompagne d'une pression accrue aux interfaces cultures-pâturages, augmentant le risque de conflits et de pertes agricoles. Les indicateurs économiques révèlent des disparités selon les espèces animales et les marchés, influençant directement la résilience des ménages pasteurs.

Face à ces évolutions, il est essentiel de consolider les mécanismes de veille communautaire, de médiation et de gestion concertée des ressources. La prévention des conflits, la régulation des flux transfrontaliers et le renforcement des capacités locales (éleveurs, organisations pastorales, services étatiques) sont déterminants pour transformer ces dynamiques en opportunités plutôt qu'en sources de vulnérabilité.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Pour les éleveurs :

- Respecter les couloirs pastoraux identifiés et éviter les traversées de champs
- Organiser le gardiennage collectif pour réduire les intrusions dans les zones agricoles

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer la sensibilisation conjointe avec les agriculteurs
- Participer activement au suivi communautaire et au partage d'informations transfrontalières

Pour les services vétérinaires :

- Intensifier la surveillance sanitaire autour des points d'eau fréquentés
- Déployer des cliniques mobiles pour prévenir les maladies liées à la saison humide

Pour les services étatiques :

- Assurer la signalisation et la sécurisation des couloirs pastoraux sensibles.
- Soutenir la médiation locale et coordonner les actions avec les autorités frontalières.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Appuyer les campagnes de sensibilisation communautaire sur la gestion pacifique des ressources
- Soutenir les systèmes de collecte et de diffusion régulière des données pastorales et économiques
- Renforcer les dispositifs de remontées d'informations et les former pour les rendre plus efficaces

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Sekongo Datouloba (OPEN-CI) – datoulobasekongo2020@gmail.com
- Soro Kanigui Kader (OPEN-CI) – openci225@gmail.com
- Amadou Coulibaly (OPEN-CI) – vitaldelaroche@yahoo.fr
- Chec Ibrahima Ouattara (RBM – Burkina Faso) – c.ouattara@rbm-ctr.org
- Nadia Ouattara (ACF – Côte d'Ivoire) – grantco@ci-actioncontrelafaim.org
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et de l'Union Européenne EU.

En partenariat
avec



Cofinancé par
l'Union européenne